

Séquence III - Mme Leprince de Beaumont, La Belle et la bête

Séance 9 (4 heures)

Écriture d'invention

Sujet : Inventer un conte dans lequel deux monstres se rencontrent

Exemple

Il était une fois, une fillette qui vivait loin de tous les habitants de son pays. Elle avait été chassée par sa famille à cause de son apparence, peu après sa naissance. La pauvre enfant avait été maudite par une méchante fée qui s'en était prise à elle, par esprit de vengeance, car elle en voulait à sa mère d'être la plus belle du royaume.

L'enfant était née avec une peau verdâtre et visqueuse, comme celle d'un crapaud. Et c'est d'ailleurs pour cela que dans le comté, on l'avait surnommée Visquie. De ses yeux coulaient des larmes en permanence. Ses cheveux ressemblaient à de la paille. Et sa voix avait le son du chant du corbeau. Elle habitait une cabane faite de bric et de broc, au coeur de la forêt, au milieu des animaux qu'elle soignait avec tendresse, car son coeur était aussi bon et généreux que son aspect était laid. Elle choyait tous les oisillons tombés du nid, elle caressait les hérissons, elle dorlotait les souris et les rats. Elle donnait à tous ces êtres sans défense, l'amour dont elle avait tant manqué.

Pendant ce temps, dans un château voisin, le prince Joly avait réuni son conseil. Il était ainsi nommé car, dès le jour de sa naissance, toute la cour avait été frappée par la beauté de ce garçon. Sa peau resplendissait. Ses joues roses étaient aussi douces que du velours. Ses grands yeux vert émeraude auraient pu accueillir l'univers. Mais l'enfant était mauvais. Il prenait un malin plaisir à torturer les domestiques. Il frappait les autres bambins du château. Il crachait au visage de celles et ceux qui essayaient de le corriger. Et plus il avait grandi, plus sa beauté et sa méchanceté avaient poussé avec son corps. D'ailleurs, il tenait conseil ce jour-là car il prévoyait de capturer un cerf doré qui avait été aperçu dans les bois et qu'il jugeait insolent de tant de beauté.

« Écoutez-moi bien, hommes de chasse. Cette bête me fait l'affront de venir rôder auprès de mon château, pour me faire croire que je ne suis pas la plus belle créature que la nature ait vue. Ensemble, nous allons la capturer, la tuer et la dépecer, afin que je me fasse un manteau de sa fourrure d'or. »

Les hommes étaient armés jusqu'aux dents. La colère de Joly était immense. Lorsqu'ils aperçurent le cerf doré entre les arbres, ils lancèrent leurs chevaux à toute vitesse et, à la même seconde, ils décochèrent leurs flèches. La pauvre bête s'effondra, souffrant à chaque souffle. Elle était étendue de son tout son long quand le prince marcha lentement vers elle, son épée à la main. Il jubilait de la voir aussi faible, à sa merci. La fureur pouvait se voir dans les yeux de Joly. Il leva sa lame tranchante et s'apprêta à l'abattre sur la bête quand il entendit un cri perçant et vit une silhouette se jeter sur le cerf.

Visquie avait accouru et elle s'était allongée sur le pauvre animal, pour le protéger. Elle lui chuchotait des mots doux à l'oreille, pour le rassurer et lui promettre qu'elle ne l'abandonnerait pas aux griffes de cet homme infâme.

Quand Joly réalisa la laideur de la jeune fille, il éclata d'un rire mauvais !

« Pousse-toi, figure horrible ! Tu vas salir mon futur manteau ! »

Mais Visquie ne bougea pas. Au contraire, elle serra encore plus fort la bête et lui promit de mourir pour elle.

« Je t'ai ordonné de te pousser, monstre ! Va t'en, ou je te tuerai d'abord ! », rugit le prince.

La fillette restait immobile. Elle leva ses yeux vers ceux du bourreau et le défia du regard. Elle n'avait pas peur de mourir. Elle donnerait son âme au cerf, pour qu'il survive et s'enfuit. Elle cria cette promesse de toutes ses forces, sans baisser les yeux et attendit.

C'est alors que les arbres de la forêt se mirent à trembler. Les branches se soulevèrent, comme si le vent soufflait. Et soudain, un vrombissement se fit entendre. A cet instant, tous les animaux de la forêt accoururent et se jetèrent sur Joly, pour sauver celui qui était leur roi. Ils massacrèrent l'horrible prince, ainsi que son armée. Visquie voulut se lever, pour remercier ces bienfaiteurs mais elle se sentit soulevée du sol. Elle flottait dans l'air, à côté du corps du cerf qui flottait également. Les branches des arbres tourbillonnaient autour d'eux et l'on entendait une mélodie faite de trompettes et de cloches. Quand les yeux de Visquie croisèrent le regard du cerf, elle sentit une chaleur brûlante s'emparer d'elle ! La lumière se fit éclatante ! Ses pieds touchèrent enfin le sol, elle voulut comprendre ce qui s'était passé :

« Qui êtes-vous ? »

Elle se tut soudainement. Sa voix n'était plus la même. Elle avait désormais le timbre d'une mésange ! Elle porta sa main à sa bouche pour manifester sa surprise mais elle interrompit son geste, découvrant une peau ambrée, et douce. Elle toucha son visage et sentit sa métamorphose. Elle courut à la rivière pour observer son reflet. Elle était devenue une magnifique femme, aux yeux et à la chevelure dorés.

À côté d'elle, se dressa le reflet du cerf, qui était guéri.

« Visquie, merci de m'avoir défendu et sauvé de ce monstre. Voici ta vraie beauté, celle qu'une vilaine fée pensait t'avoir volée, mais qui était toujours en toi, enfouie comme un secret. Tu n'es plus Visquie, tu es Victoire, car tu as triomphé de la véritable monstruosité. »

La jeune femme était resplendissante. Elle aurait pu épouser tous les princes charmants du pays. Pourtant, elle fit le choix de rester dans les bois car elle ne pouvait se résigner à abandonner ses chers animaux. Elle vécut cependant heureuse, n'ayant plus peur, désormais, de descendre au village, parfois, pour se promener et raconter aux enfants la terrible histoire du Prince Joly.

Moralité : A toutes celles et ceux qui n'osez vous mêler au monde, car votre apparence ne lui convient pas, cultivez votre bonté, et vous deviendrez indispensable.

Recette d'écriture

Ingrédients :

1. Un personnage laid, mais doté de qualités morales et / ou intellectuelles ; ce personnage sera le héros, ou l'héroïne de votre conte
2. Un personnage beau, de l'extérieur mais mauvais, insupportable, détestable
3. L'objet d'une quête désiré par le/la détestable mais défendue par le héros/l'héroïne
4. Du merveilleux
5. Un lieu et un temps de l'action inconnus mais qui ressemble à l'univers des contes (châteaux, royaumes, forêts, épées...)

Préparation :

1- Situation initiale

- Le texte commence par « Il était une fois ».
- Description du héros/de l'héroïne et de sa laideur
- Explication merveilleuse de sa monstruosité
- Description du 2e personnage au physique avantageux mais au caractère infâme

2- Élément perturbateur

- Le personnage n°2 souhaite s'emparer d'un objet ou d'un animal magique pour une mauvaise raison comme la jalousie, la fierté, l'orgueil...

3- Péripéties

- Le 2e personnage part à la recherche de l'objet de sa quête. Il est sur le point d'être victorieux. Ce moment montre encore plus son caractère désagréable.
- Le héros/l'héroïne intervient, défend et sauve l'objet de la quête. Il/elle fait preuve de courage, de force et d'altruisme.

4- Élément de résolution

- Le 2e personnage est puni, banni, anéanti par la magie.
- Le héros ou l'héroïne est récompensée par la magie. Il/Elle se métamorphose et devient un personnage parfait.

5- Situation finale

- Le héros/l'héroïne peut vivre sa nouvelle vie, loin du danger.

Séquence III - Mme Leprince de Beaumont, La Belle et la bête

Séance 9 (4 heures)

Écriture d'invention

Sujet : Inventer un conte dans lequel deux monstres se rencontrent

Compétences	Consignes à respecter	Résultats
Écrire	<ul style="list-style-type: none">• Ton texte est bien un conte, il commence donc par « il était une fois ». /1• Ton texte est bien un conte, son action se passe donc dans un monde et une époque inconnus mais lointains, assez semblables à l'époque du moyen-âge. /2• Ton texte est bien un conte, il contient donc du merveilleux. /2• Ton texte est bien un conte, il se termine donc par une moralité. /2• Ton texte respecte bien les 5 ingrédients de la recette d'écriture. /5• Ton texte respecte bien les 5 étapes du schéma narratif de la recette d'écriture. /5	/17
Lg fr	<ul style="list-style-type: none">• Le récit est écrit au passé (imparfait et passé simple). /3• La moralité est écrite au présent. /2• Le vocabulaire est riche et varié, tu évites les répétitions. /3• Tu emploies un langage littéraire. Tes phrases sont belles. Tu n'écris pas comme tu parles. /2• Afin que ton texte soit compréhensible et agréable à lire, tu utilises la ponctuation. /2• Tu réparties ton texte en paragraphes. /2• Tu fais attention à l'orthographe et à la grammaire. /4	/18
S'investir	<ul style="list-style-type: none">• Tu rends le travail au propre, en respectant les délais. /2• Tu as profité des séances d'écriture pour faire corriger et améliorer ton brouillon. /3	/5

Total /40

Appréciation :